

Les Doigts Qui Rêvent : des livres tactiles pour les enfants aveugles et malvoyants

*Créée en 1994,
Les Doigts Qui Rêvent est une maison d'édition associative
qui propose des livres accessibles à tous les enfants, qu'ils soient
malvoyants, aveugles ou voyants. Pour se faire, les bouquins sont truffés
de surfaces tactiles et d'écritures en braille.*

Elle a fêté ses 30 ans cette année et depuis leur création en 1994, l'association Les Doigts Qui Rêvent est à l'origine de la production de plus de 58 000 albums tactiles illustrés. C'est tout autant d'enfants malvoyants ou aveugles qui ont pu en profiter. Basée à Talant en Bourgogne-Franche-Comté, la maison d'édition propose, dans leurs livres, des pages remplies de formes, de textures, d'éléments à toucher et ressentir pour proposer une immersion totale au lecteur à l'aide de ses autres sens dont il n'est pas privé ou déficient, notamment le toucher.

En France, les aveugles ou malvoyants profonds seraient environ 207 000 et les malvoyants moyens 932 000, selon le Ministère de la Santé et de la Prévention. Pour se rapprocher le plus possible des besoins des enfants atteints de déficience visuelle, les titres édités "naissent des ateliers avec les enfants, des retours d'expériences avec les familles, les professionnels notamment d'instituts spécialisés, de bibliothèques, de musée, mais également des tous derniers travaux de recherche" d'après l'association. Les Doigts Qui Rêvent s'est d'ailleurs vu remettre en 2018 le *Prix IBBY - Asahi Reading Promotion Awards* décerné par la plus importante association de bibliothécaires jeunesse au monde. La même année, ils reçoivent également le *The Virgil Zickel Award* décerné par l'American Printing House for the Blind, la plus grande association en faveur des aveugles aux États-Unis.

Il y a plus de 20 ans, la maison d'édition associative a créé un concours international du livre tactile illustré accessible, nommé Typlo&Tactus. L'événement se tient tous les deux ans et lors de la dernière édition, dix-neuf pays de tous les continents ont participé.

. Une production artisanale et des ateliers

La mission de l'association Les Doigts Qui Rêvent, c'est aussi de sensibiliser autour du sujet de la déficience visuelle. Ainsi, l'association rappelle que chaque année, "l'équipe salariée et bénévole anime des ateliers auprès de centaines d'enfants et d'adultes pour développer leurs capacités sensorielles, les sensibiliser à la différence, au handicap et spécifiquement à la déficience visuelle (cécité et malvoyance) et aborder avec eux l'objet livre sous une forme nouvelle (illustrations en relief, lecture et écriture en braille)". Les activités réalisées lors de ces ateliers spécifiques ne font pas appel, ou très peu, à la vue. Les participants sont amenés à faire des "jeux de mise en situation de cécité ou de malvoyance et aussi d'activités d'expression artistique".

Ce qui fait aussi la force de l'association, c'est une production locale et artisanale. En effet, Les Doigts Qui Rêvent mettent l'accent sur leur envie de collaborer avec des acteurs locaux et ce sur chacune des étapes de production. "La plus grande partie de la fabrication est réalisée à Talant (21), près de Dijon, dans notre atelier de production où salariés et bénévoles, façonnent, découpent, cousent et collent", explique l'association. Une entreprise qui mise aussi sur l'inclusion, en lien avec leurs valeurs. Les Doigts Qui Rêvent détaillent ainsi travailler avec des acteurs de l'économie solidaire ESAT (établissement et service d'aide par le travail et entreprises d'insertion) : l'Association des paralysés de France à Monéteau (89) "encolle et découpe les matières", Renaissance de Lille (59) "emboîte le braille de certains de nos livres", Pluri'elles à Belfort (89), Ligne Essentielle à Dijon (21) et Promut à Dijon (21) assemblent les pages de nos titres en tissu."

Ce sont tant d'associations choisies "avec soin" par les Doigts Qui Rêvent. Tant d'associations qui contribuent, à leur échelle, à une inclusion plus forte pour les enfants (et pas que) atteints de déficience visuelle.

par Rubens Constantino
(Voltage – mardi 12 novembre 2024)

<https://www.voltage.fr>